

## Croire en l'avenir

Vendredi 21 juin 2024 - N°484



par Édouard de Nadaillac - vice-président des P.P.

**C'**est une évidence que nous aimons bien souligner : l'optimisme est un moteur indispensable pour un propriétaire ou un éleveur de chevaux de courses. Si on ne croit pas que son cheval va bientôt s'imposer ou que le croisement qu'on vient de concrétiser n'aboutira pas à un gagnant de qualité, à quoi bon !

Bien sûr, le rôle d'une association comme la nôtre est de souligner les dysfonctionnements de notre Institution et de faire des propositions pour aller vers le progrès et la croissance. Ainsi nous pourrions passer pour d'indécrottables rôleurs ! Rassurez-vous il n'en est rien et notre engagement est le reflet de notre passion. Nous sommes convaincus que les courses françaises ont beaucoup d'atouts à valoriser, que le modèle français du PMU est un des meilleurs du monde.

Évidemment, il n'est pas question de se reposer sur ces certitudes. Nos atouts, nous devons les travailler, les cultiver. L'optimisme ne doit jamais être béat et doit permettre d'aller de l'avant.

### Du Grand Steeple au Prix de Diane en passant par le Jockey Club

Les grandes joutes de ce printemps doivent nous réjouir tant par la qualité des spectacles et des exploits sportifs que par les enseignements qu'on peut en tirer. Dans les trois cas que j'évoque ici, on a très probablement vu de bons chevaux. Grand Diose a tracé un beau parcours et affirmé sa grande supériorité, permettant à son entourage comme au public d'Auteuil de rêver le revoir à nouveau au plus haut niveau. Les chevaux qui durent sont un gage utile pour la popularité des courses. Avec Look de Vega, le Jockey Club reste français et le premier concurrent venu d'Outre-Manche n'est que quatrième, confirmant ainsi la très bonne tendance observée en 2023 pour les succès de chevaux entraînés en France.

Le Prix de Diane quant à lui est un joyau de notre programme à la popularité heureusement intacte. L'édition 2024 et comme l'a titré à juste titre *Jour de Galop*, la marseillaise Sparkling Plenty aura fait retentir la Marseillaise pour une succès 100% tricolore. Tout a été mis en œuvre pour que cette journée soit réussie et elle le fut avec notamment 22 000 personnes malgré une météo peu clémente. Certains préféreront sans doute alimenter de vaines polémiques. Je préfère ne pas boudier mon plaisir.

## LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

On peut juste regretter qu'on ne fasse rien en termes de communication et de promotion pour entretenir la popularité des autres grandes épreuves que sont les Poules d'Essai et surtout le Grand Steeple et le Jockey Club. Peu d'affichage dans Paris pour inciter le public à venir à Auteuil pour le dimanche du Grand Steeple et une fréquentation de moins de 7 000 spectateurs malgré un temps estival. Même punition et même motif pour le Jockey-Club. On ne vise que de valoriser le Prix de Diane, et c'est dommage.

On peut toutefois se féliciter du nouveau succès des Jeuxdi de Paris-Longchamp, avec 10 000 personnes chaque semaine ; bien-sûr ces jeunes ne viennent initialement pas pour les courses mais si nous arrivons à convertir 1% chaque semaine, ça sera un succès ! Et l'ambiance festive qui y règne ne peut-être qu'applaudie, tout comme la visibilité offerte par le championnat des grandes écoles qui semble se populariser et se professionnaliser chaque année.

Dans les autres bonnes nouvelles récentes, j'avais mentionné dans mon dernier édito l'opportunité que pouvait représenter une série Netflix sur les courses ; Or, *Jour de Galop* indiquait la semaine dernière qu'un épisode pilote était en cours de production. A suivre mais lorsqu'on pense à la technologie disponible (drone, go-pro, etc..) et la dramaturgie qu'offre notre sport, il y a de quoi capter l'attention du grand public et le faire ensuite (re)venir sur nos hippodromes. Soyons optimistes !

### Renouvellement

Et puisqu'on parle de valoriser nos atouts, il en est un sur lequel on peut communiquer avec fierté. Il

s'agit du talent et de la vitalité de nos professionnels. Chez les jockeys, les plus connus d'entre eux sont régulièrement demandés à l'étranger. Ces derniers n'ont pour autant pas le monopole de la lumière des projecteurs médiatiques à l'instar de Ronan Thomas, de Tony Piccone, du jeune Alexis Pouchin, ou en obstacle des débuts prometteurs de Léo Paul Bréchet.

Chez les entraîneurs le renouvellement s'organise aussi. Les habitués des premières places des classements en plat comme en obstacle sont toujours là mais rejoint par des Lerner père et fils, Patrice Cottier, Mario Baratti, Christopher Head ou sur la Butte Mortemart, des Lisa Carberry, Gabriel Leenders, Mickael Seror qui connaissent les podiums des grandes réunions classiques. Nombre d'entre eux sont en outre, à l'image de Noël George et Amanda Zetterholm de remarquables ambassadeurs pour aller à la conquête d'une nouvelle clientèle internationale.

Tout cela, quoiqu'on en dise, témoigne d'une certaine vitalité de notre activité. Il faut le dire, il faut en être fier et communiquer dessus.

### Un avenir à cultiver pour les paris hippiques

Malgré un début du mois de juin plus favorable, l'activité du PMU n'affiche pas, depuis le début de l'année, des résultats conformes aux objectifs, provoquant chez les acteurs des courses de légitimes inquiétudes. Faut-il se résigner à un déclin lent mais constant des paris hippiques et une contraction sensible du nombre de parieurs comme on le constate depuis une décennie ? Franchement je ne le crois pas.

## LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

Dans ce contexte, l'article passionnant consacré par *Jour de Galop* à William Woodhams nous a mis du baume au cœur. Plutôt que d'en faire un résumé reprenons juste quelques citations de ce grand bookmaker britannique : « *Il n'existe aucun sport sur terre aussi adapté au jeu que les courses. Le sport hippique et le jeu sont nés pour vivre ensemble. Ou encore : « ...à mon sens le galop est sexy... les courses ont une dimension visuelle exceptionnelle. C'est beau tout simplement. Je dirais même que dans la liesse que l'hippodrome peut vous procurer, il y a un côté quasiment ésotérique... »* Comment ne pas partager de tel propos... !

Pour notre part nous sommes convaincus que le très fort capital sympathie qu'inspire le cheval, que le spectacle de nos courses et que le modèle de notre écosystème doit nous permettre de rebondir. Dans le domaine des courses comme dans le domaine du jeu, nous avons des marges de progression qu'un volontarisme convaincu peut nous permettre de mettre en œuvre.

Ensemble, nous allons construire notre avenir.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)